Sur l'usage interne de l'opium dans la gangrene seche

rapport de plusieurs observations envoyées à l'academie par mr marchand Chirurgien en Chef de l'hopital de St Sauveur à lisle en flandre.

156.

un homme agé de 65 ans sentit tout à Coup dans les pieds une
douleur tres vive qui le forca de s'assoir, les parties
affectées se Gonflerent bientôt, La douleur augmenta et
le gonflement, qui s'etendait jusqu'aux orteils, fut accompagné
de rougeur dans toute la Circonference : le quatrieme jour
le malade ressentit dans les doigts des mains des douleurs pareilles à
Celles des pieds, qui furent suivies de même de gonflement et de
rougeur sans qu'il y eut de diminution dans l'etat de ceux, les orteils
etant alors d'un rouge violet, froids et avec des petites phlyctaines.
L'employ infructueux des remedes usités, dans pareilles circonstances,
determinerent mr marchand a recourir à l'usage interne de
l'opium dont le malade prit d'abord un grain par jour et La dose de
ce remede ne tarda pas a etre portée jusqu'à six grains dans l'espace
de Chaque 24 heures: des les premieres prises le mieux fut sensible
le sommeil revint, les douleurs diminuerent, La rougeur etait moins vive
et le gonflement des pieds moins dur, le bien être augmenta de plus
en plus; un Cercle rouge indiqua les bornes de la gangrene aux articulations
des secondes phalanges des pieds et des mains avec les troisiemes, le 5me
jour de l'usage de ce remede les douleurs n'existoient plus, le
sommeil etait tranquille et l'on s'apperçut d'un Commencement de
suppuration louable aux endroits des limites de la mortification
depuis cette époque on porta la dose de l'opium jusqu'à 8 grains en 2 prises

carton 34
n° 75
Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

et Cette dôse fut Continuée Chaque jour jusqu'au quarantième du traitement, ou la separation des parties sphacelées eut lieu ; après Cela ~~elle fut~~ on diminua par gradation la quantité ~~dose~~ de l'opium jusqu'a la parfaite guerison du malade, qui fut obtenue ~~[illegible]~~ dans l'espace de trois mois et demi environ.

pendant ce traitement on soutenait les forces du malade par des laits de poule et des bouillons restaurants on entretenait la liberté du ventre par quelques lavements et lors de la suppuration, les pansements furent faits avec l'onguent de styrax que l'on couvrait avec des compresses ~~[illegible]~~ imbibées de lait tiède

dans les 2me 3me et 4me observations il est fait mention de 7 personnes agées depuis cinquante quelques années jusqu'a 76 ~~dont le~~ qui ~~[illegible]~~ furent attaquées de gangrène seche, survenue spontanément, aux pieds, ~~aux jambes~~ ou aux mains et pour les quelles on suivit ~~les~~ le même traitement et avec le même succès dont il est parlé dans la premiere observation.

il est facile de voir par cet exposé succinct que Mr marchand a rendu de grands services à ceux qui font le sujet de ces observations il a ~~[illegible]~~ a propos de la routine pour y substituer un traitement dont les avantages sont été demontrés par les faits : et parmi tant d'autres n'eut il que celui d'avoir calmé la douleur comme par enchantement, et d'avoir procuré plus vite une suppuration louable, on devrait toujours sçavoir beaucoup de gré à l'auteur de nous avoir fait part de l'employ qu'il a fait d'un moyen qui quoyque simple et peu dispendieux n'en produit pas moins de très merveilleux

Effets, et ~~qu'~~ s'il n'a pas le merite de l'invention, on ne sçaurait lui enlever la gloire d'avoir marché un des prémiers sur les traces d'un praticien justement Celebre (percival pott) qui Convaincu par sa propre Experience du peu d'Efficacité des medicaments, qu'un ancien usage avait Consacré au traitement de la gangrêne des viellards, tourna ses vües du Côté de l'opium, l'administra Comme nous venons de le dire et en obtint un succès decidé dans plusieurs de Ces maladies ou les autres moyens avoient Eté tenté inutilement.

Mais Ce n'est pas seulement dans la gangrène seche que mr marchand a Eprouvé les bons Effets de l'opium donné à grandes döses, il lui a aussi réussi d'une maniere Extraordinaire dans Certaines affections Contre nature fomentées par une irritabilité Excessive ou par une degeneration acrimonieuse de la masse des humeurs Contre les quelles avoient Echoué tous les medicaments Employés pour les Combattre. L'observation suivante ~~xxvi~~, qui merite de fixer l'attention des gens de l'art, servira de preuve à Cette proposition.

Un homme d'un temperament sec et bilieux passa en amerique ou il Contracta la maladie venerienne, à l'age de 40 ans, tous les antivenneriens dont il fit usage ne lui procurerent que peu de soulagement; il parut même sur Ces Entrefaittes un steatôme au periné qui le faisait beaucoup souffrir: desesperant de sa guerison dans le pays qu'il habitait, il répassa en Europe pour Chercher du ~~soulagement~~ remede à ses maux. on lui administra les frictions mercurielles, il Essuya une salivation orageuse, et les symptômes de la verole disparurent: Cependant le steatôme

ARC 34 n° 75

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

prenait un accroissement Concidérable, Cequi détermina les gens de l'art a Exciser Cette tumeur. deux mois Environ après la Cicatrisation de la playe, il Survint au malade une toux opiniâtre accompagnée de rapports aigres; des nausées des vomissements, des accès d'oppression, l'assaillirent bientôt, et Cette longue suitte de souffrance le réduisit à un Etat de maigreur Extrême. les plus habiles medecins de La Capitale qui lui donnoient des Soins, ne purent lui procurer qu'un adoucissement momentané; on lui fit Espérer qu'il ne respirerait point l'air de son pays natal, sans en Eprouver l'heureuse influence; malgré sa situation Critique, il suivit Ce Conseil ~~[illegible]~~ mais ~~il~~ l'Effet ne répondit point à son attente ~~fut pas celui que on lui[illegible] [illegible] tout[illegible] Espoir~~: il Chercha donc des Secours parmi les ~~[illegible]~~ Medecins qui jouissoient de la reputation la mieux méritée; tous leurs Efforts furent inutiles, le mauvais Etat du malade devenait au contraire de jour en jour plus allarmant: la toux et l'oppression Etoient plus intenses, l'appetit Etait perdu, l'Estomach faisait mal ses fonctions, le sommeil Etait interrompu, il ne sçavait plus dans quelle position se mettre; Celle neanmoins qui le soulageait davantage, Consistait a avoir le Corps penché en avant, les Coudes appuyés sur ses genoux, le front Contre un appuy à hauteur Convenable, et les pieds soutenus un peu élevé; depuis onze ans il ne pouvait rester au lit sans Etre menacé de suffocation.

Ce fut dans Cette pitoyable situation que le malade donna sa Confiance à mr marchand le juillet 1785: un bretisme violent

Entretenu par une acrimonie bilieuse furent soupçonnées etre la Cause de la majeure partie des accidents qui existoient, l'inutilité de tant medicaments Conseillés et pris sans aucun succès, determinerent l'autheur de Cette observation a tenter l'usage de l'opium Comme derniere ressource il lui donna d'abord un grain par jour, augmenta la dôse insensiblement, jusqu'a Laquelle fut portée à sept grains par Chaque 24 heures; trois grains etoient pris le matin à jeun et 4 le soir deux heures avant le souper, le malade fut laissé à Cette derniere dôse pendant trois semaines, Ensuite on diminua graduellement la quantité, qui fut reduitte à un grain, que l'on Continua journellement pendant le reste de l'année, des Crêmes de ritz des laits de poule faisoient la nourriture du malade, et qui n'a prisque de l'eau pure pour boisson dans le Cours de ce traitement, mais il buvait un verre de vin muscat après les repas. Les Effets de l'opium ~~furent~~ se firent appercevoir ~~[illegible]~~ dès les premiers jours, il a d'abord Calmé la toux, diminué l'oppression, et procuré un sommeil tranquile, il a entretenu la liberté du ventre, determiné des sueurs et des urines abondandantes, l'appetit est revenu au malade ~~[illegible]~~ et l'estomach a fait de bonnes digestions: Enfin après six semaines de l'usage de ce remede, il ne paraissait plus de traces de Cette Cruelle maladie et si l'on donna Encore l'opium à la dôse d'un grain par jour l'espace de deux mois, Ce fut simplement par précaution, Car il ne restait rien ne reparut aucuns des accidents qui l'avoient tant tourmenté le malade, qui Continuait a jouir de la meilleure santé, lorsque mr marechal ? Envoya cet Exposé à l'academie au mois de mars dernier.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Cette observation nous offre un de Ces Cas rares ou la medecine interne triomphe hidemment de la maladie quelle Combat. Envain les detracteurs outrés de Cette Science Chercheroients ils a attribuer Cette Cure merveilleuse aux seules ressources de la nature ? Celle-ci n'avait elle pas perdu presque toute son Energie par la longueur des souffrances ? depuis 15 années Environ le malade vivait dans des tourments Continuels, Et ses forces Epuisées Etoient sur le point de L'abandonner pour toujours, si une heureuse Circonstance ne L'eut Conduit Entre les mains d'un praticien dont L'oil observateur decouvrit Encore à tems Et La Cause du mal Et Le remede qui devait le deraciner. le mieux suivit de pres Son administration Et La guerison ne tarda pas a Etre parfaite.

Convenons donc que Celui qui fait le sujet de Cette observation Est redevable de sa ~~Existence~~ Santé à un marchand, Et que La medecine interne pourrait rendre les services les plus Essentiels à l'humanité si elle n'Etait Exercée que par Ceux qui La Connaissent parfaitement.

Je ne m'arreterai point à la derniere observation parcequ'elle n'offre rien de biere interessant. Elle fait mention d'un homme qui quelque tems apres avoir eté taillé Eprouva une douleur à un des testicules, qui se gonfla beaucoup Et devint Excessivement douloureux Et qui reprit bientot son Etat naturel à l'aide des boissons delayantes, de Cataplasmes Emollients appliqués sur La tumeur Et de quelques grains d'opium pris interieurement.

il resulte de tout Cequi vient d'être dit que mr marchand
merite les eloges de l'academie pour la methode qu'il a Employée
dans les traitements qu'il nous a Communiqué, non parcequ'il
a Enrichi la Chirurgie de quelques nouveautés ~~[illegible]~~, mais
En raison des indications précises qu'il a judicieusement saisies,
et en reveillant par la l'attention des gens de l'art sur un
remede precieux, trop peu Connu, et qui apprecié à toute sa
valeur, sera regardé avec raison Comme un des plus puissants
secours de la ~~medecine~~ l'art de guerir Contre la somme des infirmités qui
assaillissent l'homme à Chaque pas: nous avons Cependant
un petit reproche a faire à mr marchand, nous eussions
desiré qu'il eut Calculé plus scrupuleusement les effets de
l'opium; on eut pu en tirer de grands eclaircissements sur sa
maniere d'agir qui aux yeux de bien des gens est encore un
problême, quoyque les sueurs qu'il excite, l'excretion abondante des
urines qu'il procure, le resserément ou le relachement du ventre
qu'il amene, le pouls qu'il developpe ~~et la [illegible]force que~~ la vigueur
qu'il ranime, les hemorragies qu'il augmente dabord, annoncent
Clairement une partie de son action. gallée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 34 n° 75

768

504tt

504
95
95

694
95
189